

**LE RHODODENDRON PACHYSANTHUM.**

*Rhododendron pachysanthum* ⇒ Grec : fleur épaisse

Le *R. pachysanthum* fut décrit pour la première fois par HAYATA en 1913. Cette espèce est endémique de TAIWAN où elle pousse au-dessus des bois dans les pentes herbeuses à partir de 3000 - 3200 mètres.

**FEUILLES**

La feuille est, dans la plupart des cas, ovale comme sur ces photos mais on rencontre quelques formes plus fines qui peuvent aller jusqu'à la forme lancéolée.

Longueur 7 cm et largeur 4,6 (ratio de 1.52). Cette proportion est rarement égalée. Les valeurs pour la longueur et la largeur ne s'écartent pas beaucoup de celles indiquées.

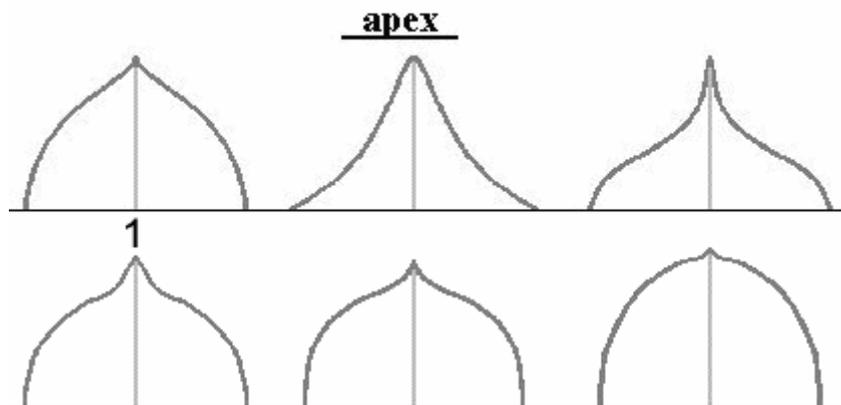
Le dessus de la nouvelle pousse est couvert d'un tomentum de couleur marron à sa naissance devenant argenté plus tard pour disparaître complètement au bout de quelques semaines laissant la place à une belle couleur vert bouteille.

Le dessous montre un indumentum nettement plus épais (2 couches) de couleur blanchâtre au début sauf sur la nervure principale où il est toujours un peu plus foncé. Il devient plus foncé en vieillissant.

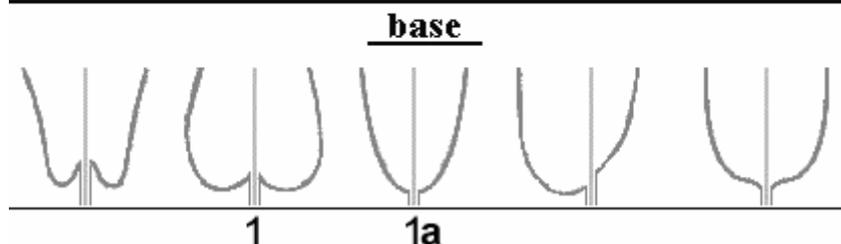
Le pétiole est court. Les feuilles sont regroupées par 8-10 au sommet de courtes tiges trapues. Les boutons à bois sont rougeâtres.

**APEX**

L'apex du *R. pachysanthum* est représenté par le numéro 1. Il est à noter que les bords ne s'écartent pas aussi franchement, voir les photos ci-dessus.

**BASE**

La forme de base est le plus souvent très légèrement cordée (en forme de cœur) ou arrondie comme dans la forme 1a mais dans ce cas beaucoup plus évasée. Voir à nouveau les photos ci-dessus.



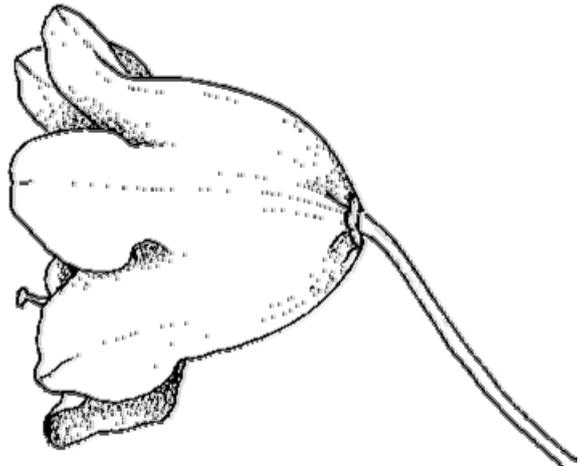
**FLEUR**

La corolle, de 3 à 4 centimètres de long, est campanulée. Elle est formée de 5 lobes ronds.

Les étamines inégales sont au nombre, vous l'aurez deviné de ... 10 et légèrement plus courtes que la corolle. Leur filament est pubescent côté ovaire. Le pistil, de longueur sensiblement égale à la corolle ou légèrement supérieure, se termine par un petit stigmate de couleur jaunâtre presque blanc. Présence d'un minuscule calice d'environ 1 mm où il est bien difficile de distinguer 5 lobes.

L'inflorescence présente un sommet aplati. Elle se compose le plus souvent d'environ 10 fleurs, rarement 20. La corolle est blanche avec une légère teinte rosée au début de son épanouissement. Une multitude de petits points cramoisis constellent son lobe supérieur.

Les fleurs s'épanouissent de fin mars (rarement) à début avril.



Dessin tiré des livres "THE RHODODENDRON SPECIES" de H.H. DAVIDIAN et reproduit avec son autorisation.

**L**e *R. pachysanthum* est classé dans la sous-section MACULIFERA (Latin => qui porte des points). Précisons tout de suite que tous les *R. pachysanthum* ne possèdent pas une corolle ornée d'une multitude de points.

C'est une espèce que l'on voit encore rarement dans les parcs et, quand elle y est présente, les sujets ne sont pas très grands. Il faut dire que, si elle fut décrite au début du siècle, son introduction en Europe ne se fit qu'une cinquantaine d'années plus tard et, d'ailleurs, sa commercialisation est revendiquée par COX qui dit dans son livre sur les espèces « La majorité des *R. pachysanthum* en culture ont pour origine des graines pollinisées manuellement à Glendoick à partir de la première introduction RV (Rhododendron Venture) 72/001 en 1972 ».

Il est d'ailleurs encore multiplié par semis ou, plus rarement, par greffe. Il est de croissance lente ce qui est toujours considéré par les pépiniéristes comme un grave défaut car le prix de vente et, par conséquent, le rapport taille/prix s'en ressent. Les professionnels se sont rendus compte très rapidement, et à leurs dépen, que cette espèce ne supportait pas l'azote et qu'elle était sévèrement brûlée quand ils essayaient de la pousser un peu. Certains ont donc songé à tourner la difficulté en la greffant sur un porte-greffe "grossissant" qui n'influe finalement que fort peu. Revers de cette solution qui paraissait imparable, la greffe a un coût qu'il faut bien répercuter et le client non averti ne comprend toujours pas pourquoi il doit payer si cher une si petite plante. Ajoutons à cela que le *R. pachysanthum* ne fleurit pas jeune et qu'il faut attendre environ 7 ans pour voir les premières inflorescences. Comme l'acheteur veut voir les fleurs avant d'acheter vous comprendrez qu'il n'est pas prêt d'être multiplié à grande échelle. Ayant fait le tour de ses "défauts" qui n'en sont pas pour les experts que vous êtes, voyons le chapitre des qualités ou avantages, c'est selon.

Le *R. pachysanthum* est, à l'instar du *R. yakushmanum*, une espèce belle toute l'année. Sa forme, l'architecture de ses pousses sont harmonieuses dès le plus jeune âge. Ses pousses nouvelles avec leur tomentum qui persiste tout l'été attirent le regard de tous les visiteurs. Son indumentum épais, doux au toucher est, contrairement à beaucoup d'autres espèces, visible sans que l'on ait besoin de retourner la feuille. Celles-ci restent environ 3 ans sur la plante lui donnant un bel aspect feuillu.

L'expérience me permet de dire qu'il tient remarquablement le soleil et qu'il pousse bien dans des sols secs (sol sec ne signifie cependant pas Sahara, il faut garder de la mesure).

**A** ma connaissance il n'y a pas encore d'hybride de *pachysanthum* enregistré. L'explication est certainement à rechercher dans ce qui a été dit précédemment, à savoir une introduction récente et la difficulté pour se procurer un plant. Une croissance lente et une floraison après de nombreuses années ne jouent pas en sa faveur. Cela ne vous rappelle pas la "saga" du *R. yakushmanum* ? Gageons que le phénomène de mode touchera le *R. pachysanthum* un jour.

Cox propose cependant dans son dernier catalogue : *pachysanthum* x *proteoides* et *yakushmanum* x *pachysanthum* qu'il se garde bien de nommer. La politique de la maison étant de garder les hybrides F1 sous cette forme anonyme qui serait commercialement parlant plus "vendante" auprès des amateurs de botaniques. Cox dixit.

*Pachysanthum* x *prunum*; x *macabeanum*; x *campanulatum*; x *mallotum*; x *Rubicon* ...etc. les voies à prospecter susceptibles de donner des hybrides à l'indumentum attractif sont trop nombreuses pour être toutes citées.

Et pour rendre plus "maculifera" cette espèce, pourquoi ne pas utiliser le *R. elliottii* ou Kilimanjaro qui constellent toujours la corolle de leurs enfants avec une multitude de petits points tout en les faisant fleurir jeune ?

